

mis le feu à divers Edifices & à plusieurs maisons, sans que ce Prince eut encore dirigé sa grosse artillerie contre les murs. S. M. Prussienne apporte aussi d'autant plus de célérité à ses préparatifs, qu'elle voudroit mettre *Prague* dans la contrainte de se rendre avant que l'Armée du Maréchal de Daun se réünit & se trouvât à portée d'engager une Bataille. Mais ce qui l'incommode infiniment, ce sont de fréquentes & vigoureuses sorties de la Place depuis le 23. Mai. Elles lui emportent du monde, quelquefois des pièces d'artillerie, donnent lieu à une plus grande désertion qui ne discontinuë point dans son Armée, & la font rabattre sur des sommations à la nombreuse garnison, que si elle refuse de se rendre sans plus de délai, elle ne sera reçue qu'à discretion.

Ces sommations n'opèrent cependant rien. *Prague* est pourvûe encore pour du tems de toutes sortes de munitions de guerre, mais les provisions de bouche commençoient à y diminuer beaucoup vers le 15. du mois de Juin. Une artillerie nombreuse y borde les ouvrages extérieurs des trois Villes, capable ainsi de répondre, par un feu bien soutenu, à celui de l'artillerie des Prussiens. Le Sérénissime Duc Charles de Lorraine conduit seul la défense du siège avec autant de valeur que d'intelligence, & par ses bonnes directions il tâche de donner le tems à l'Armée du Comte de Daun d'affoiblir le Corps Prussien du Duc de Brunswick-Bevern qui lui est opposé, & de venir dégager *Prague*, lorsqu'il auroit ses renforts. Pour les recevoir plus aisément, le Comte de Daun a abandonné successivement le Camp de *Bömisch-Brod*, celui de *Caurzim* & celui